

Metz

La médaille de la Ville décernée à l'association Marie et Mathias

L'association Marie et Mathias, du nom de ce jeune couple messin tué au Bataclan en 2015, œuvre en faveur des jeunes et leur permet de voir éclore des projets. Une association qui vient de recevoir les honneurs de la Ville.

« **J**e n'aurais pas pensé que l'association atteindrait presque dix ans d'existence. Cela interviendra en novembre 2025. » En montant les marches menant à un des salons de l'hôtel de ville de Metz, Maurice Lausch se confie. Il est le papa de Marie, une des victimes, avec son compagnon Mathias, des attentats du Bataclan.

L'association Marie et Mathias regroupe les parents des deux enfants fauchés par la barbarie, mais aussi et surtout des jeunes. À l'image de Théo et Guillaume, à qui l'on doit ces deux « M entrelacés », monument figurant place Jeanne-D'Arc. L'association qui compte plus de 700 sympathisants s'est vu décerner la médaille de la Ville ce lundi 2 décembre par le maire François Grosdidier.



Avec leur sweat bleu, les parents de Marie et Mathias, des amis membres de l'association, ont reçu la médaille de la Ville des mains du maire François Grosdidier. Photo Olivier Chaty

« **Les héritiers de vos enfants** »

« Vous avez su commuer la peine non pas en aigreur, en haine, mais en actions positives en aidant la jeunesse, commente le premier magistrat. Vous êtes devenus les héritiers de vos enfants. Ce sont 55 000 € qui, en huit ans, ont nourri des projets de nombreux jeunes, sous forme de coups de pouce financiers ». « C'est la jeunesse qui

nous donne la force de regarder devant, complète Maurice Lausch. Cette positivité nous tient à cœur. » L'association, reconnue d'intérêt général par l'État, organise des événements comme la marche et une commémoration autour du mémorial afin de collecter des fonds qui alimentent des projets.

L'occasion pour Jean-François Dymarski, papa de Mathias, de mettre en lumière la volonté de créer sur Metz un

mur d'escalade, un skatepark, Mathias était passionné de BMX. Jean-François Dymarski s'empare alors de l'image des Jeux Olympiques et de ces trois médaillés en BMX. « À la fin de la course, le deuxième s'est retourné pour voir si son copain est bien là pour compléter le podium tricolore. » Voilà des valeurs de solidarité qui correspondent à celles portées par Marie et Mathias.

● O. C.